

5 novembre 1998

« Madame l'abbé de Choisy » un homme hors du commun

Le hasard existe-t-il ? Moins au théâtre qu'ailleurs, sans doute. La preuve, La compagnie La Part Manquante, joue Madame l'abbé de Choisy à la salle Roguet.

Que dire de cet étrange personnage sinon que bien avant la lettre, il assumait la tête haute son goût pour le travestissement à la cour de Louis XIV, une audace à peine tolérée qui n'allait pas sans risque. Cet abbé de cour (1664-1724), se paraît de splendides robes, de diamants, de mouches pour séduire des jeunes femmes qu'il habillait en garçons. De promesses galantes en aventures ambiguës, il mena joyeuses vies sans jamais encourir les foudres royales. Osant se dire tel qu'il était, il jugeait avec une indulgence rafraîchissante les particularités de son existence. François Timoléon de Choisy savait pourtant qu'en assumant pleinement son statut de transsexuel louis quatorzien il se heurtait à l'incompréhension et au persiflage. Il eut simplement l'audace d'assumer avec élégance et insouciance sa condition.

L'abbé de Choisy était aussi joueur, voyageur et académicien. Si bien que cet homme remarquable et remarqué pouvait se vanter à la fin de sa vie d'avoir connu trois ou quatre existences différentes. Ses mémoires, source d'inspiration de la pièce, témoignent d'ailleurs de son contentement à l'heure du bilan et de l'écriture de ses mémoires. « J'ai vécu trois ou quatre vies

différentes, homme, femme, toujours dans les extrémités, abîmé ou dans l'étude ou dans les bagatelles, méprisable par une coquetterie de petite fille, mais dans tous ces états différents, toujours gouverné par le plaisir. »

Le metteur en scène, Alain Daffos a été séduit par l'audace du personnage hors du commun. Il s'est attaché à repeindre l'histoire de cet abbé de cour dans un espace scénique vidé de tout élément de décor, où seul le verbe prime et la présence de l'acteur. Lieu de tous les souvenirs, sous les crépusculaires lumières de Didier Glibert, Madame l'abbé incarné brillamment par Jean Stéphane laisse parler en lui la poésie minimaliste de ce personnage androgyne. Il est un lumineux abbé de Choisy, énigmatique du début à la fin du spectacle. Dans une obscurité opaque et humide, l'acteur tour à tour homme et femme, tendre et drôle, pathétique comme le sont les grands clowns, nous transporte aux frontières paradoxales de l'enfance et de la mort, nous entraîne peu à peu dans une histoire jubilatoire de conte noir à dormir debout. A voir absolument.

J. Dale

*Jusqu'au 7 novembre à 21 heures, Salle Roguet, 9, rue de Gascogne 31300 Toulouse
Réservations : 05 61 77 26 00*